



SEPTEMBRE 2023

LA PRIÈRE DU MONASTÈRE INVISIBLE



Pastorale des Jeunes
et des Vocations
Église catholique en Finistère

Chant : Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi

<https://www.youtube.com/watch?v=fgzIEltUbvc>

1. Mon Père, mon Père je m'abandonne à Toi. Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie, je suis prêt à tout, j'accepte tout.

R. Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le coeur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir t'appartenir.

Le 21 septembre, nous fêterons Saint Matthieu.
Prenons le temps de lire son appel et de le méditer.



Évangile selon Saint Matthieu (9, 9-13)

« Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » »

Méditation de frère Cyrille-Marie Richard, dominicain

<https://matthieu.retraitedanslaville.org/lappel-de-matthieu>

: La scène est belle. Jésus passe, voit un homme et un mot suffit. L'homme lâche tout pour suivre Jésus : son métier, sa famille, sa maison. Il ne prend même pas le temps de se faire un petit baluchon. Le voilà parti sur les routes de Galilée, marchant derrière Jésus. Mais l'Évangile dit-il vraiment cela ? Notre imagination n'a-t-elle pas comblé beaucoup de non-dits ? Après tout, ce passage raconte bien peu de choses. Et la suite du texte ne présente pas Jésus marchant sur les routes, mais attablé à la maison. D'ailleurs, quelle est cette maison ? Saint Luc, plus précis, nous le dit : c'est celle de Matthieu lui-même. Le futur apôtre donne un repas chez lui, il a invité Jésus, et aussi les collecteurs d'impôts, ses collègues de travail. Mais alors... Matthieu n'a-t-il donc pas tout quitté ? Il a encore sa maison, son travail. Comment comprendre : « Il se leva et le suivit » ? La clé, c'est le sens de l'expression « suivre Jésus ». Notre imagination nous avait égarés : ce n'est pas forcément partir sur les routes en abandonnant tous ses biens. La suite de Jésus, pour Matthieu, cela aura signifié : l'inviter chez lui, à sa table, avec ses autres amis. Cela n'aura pas été un départ vers des aventures extraordinaires, mais simplement une place ouverte au Christ dans les activités ordinaires. La suite du Christ n'est pas un type d'exploit tellement difficile qu'on le délèguerait à quelques missionnaires spécialisés. C'est la demande que Jésus nous adresse pour entrer dans notre vie.

Interview avec Fabienne Padel, veuve consacrée

1) Fabienne, merci de nous témoigner de ta vocation de veuve consacrée ! Peux-tu nous dire ce qu'est la vocation d'une veuve consacrée et comment ce désir est né en toi ?

Être veuve consacrée c'est ressentir un appel du Seigneur à lui offrir le reste de notre vie après le décès de notre conjoint

A quoi s'engage-t-on ?

à ne pas nous remarier, ce qui signifie ne pas avoir de nouvelle histoire d'amour,
à avoir une vie de prière soutenue : plus importante que lorsque nous étions mariés et
à nous mettre au service de l'Eglise.

Nous remettons cette consécration entre les mains de notre évêque lors d'une messe

Il y a un rituel particulier prévu par l'Eglise

ça, c'était la partie la plus facile de la réponse. Maintenant : comment ce désir est né en moi ? je dirais tout doucement avec délicatesse et en respectant mon deuil. Le Seigneur est bon, Il ne nous bouscule pas. Il a attendu que j'ai vécu ma peine à mon rythme et petit à petit s'est fait entendre en moi un désir d'une vie différente. Je ne ressentais pas le souhait de chercher un nouveau compagnon de vie, ni une nouvelle figure paternelle pour mes enfants. Une voix se faisait entendre en moi qui me disait que mon futur serait autre, différent. J'ai porté cela dans la prière pendant plusieurs années. Et puis un jour, j'ai rencontré au foyer de Charité de Tressaint une autre veuve consacrée et en discutant avec elle, j'ai discerné que c'était cela que le Christ voulait pour moi. Et j'ai fait le choix de Le suivre sur ce chemin.

2) As-tu un texte de la Bible, une parole de Dieu ou d'un saint qui t'inspire pour vivre ta vocation au quotidien ?

Une parole de la Bible qui me parle ... oui sans hésitation le psaume 29 versets 12 et 13 : "tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie, que mon coeur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi et que sans fin Seigneur mon Dieu je te rende grâce !".

Cela résume tellement bien ce que le Seigneur a fait pour moi et comment je vis ma vie maintenant.

3) Peux-tu nous partager une joie particulière liée à ta vocation ? deux joies si tu me le permets : tout d'abord cette fraternité très forte avec les consacrés religieux, religieuses et aussi cette grande joie de pouvoir témoigner que le Seigneur vient nous chercher au plus profond de notre détresse et a encore un plan pour nous qui nous rendra heureux si nous faisons le choix de le suivre.



Prions avec le Psaume 29

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé, tu m'épargnes les rires de l'ennemi.

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ; *

Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie ; * avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie.

Dans mon bonheur, je disais : Rien, jamais, ne m'ébranlera !

Dans ta bonté, Seigneur, tu m'avais fortifié sur ma puissante montagne ; * pourtant, tu m'as caché ta face et je fus épouvanté.

Et j'ai crié vers toi, Seigneur, j'ai supplié mon Dieu :

« A quoi te servirait mon sang si je descendais dans la tombe ? * La poussière peut-elle te rendre grâce et proclamer ta fidélité ?

« Écoute, Seigneur, pitié pour moi ! Seigneur, viens à mon aide ! »

Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi, * et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !



*Feuillet de ce mois réalisé par
la Pastorale des Jeunes et des Vocations*